



VOYAGE

72 heures au «St Trop» de Crète

Article réservé aux abonnés Aurélie Michel 07/08/2022 à 07:00, Mis à jour le 07/08/2022 à 22:43

Situé au nord de l'île, dans le golfe de Mirabello, Agios Nikolaos est un peu le Saint Tropez de la Crète. Elle abrite un joli petit port, des terrasses animées, des plages de poche et un lac aux mystérieuses légendes... C'est également un bon point de chute pour rayonner aux alentours.







Jour 1 : balade à Agios Nikolaos et dîner traditionnel à Fourni

Agios Nikolaos ne manque pas de charme, même l'été quand les touristes sont au rendez-vous. Au contraire : la ville s'avère agréable quand les terrasses s'animent. Elles sont nombreuses, notamment au bord du lac Voulismeni, l'attraction de la ville. Situé en plein centre, il s'inscrit dans un cadre enchanteur, au pied de grandes falaises rougeoyantes. Il communique avec la mer via un étroit canal, enjambé par un petit pont. Il fait l'objet de plusieurs croyances : qu'il n'aurait pas de fond, serait relié au volcan de Santorin ou que les déesses Athéna et Artémis viendraient s'y baigner !

Il vaut le coup de crapahuter jusqu'au sommet, pour une jolie vue d'ensemble. Quelques cafés perchés permettent d'en profiter davantage encore. Un peu plus loin, on s'en va jeter un œil à la cathédrale Agia Triada, de style byzantin. Pleine à craquer, le dimanche !

Partout dans la ville, il faut s'accrocher : ça grimpe ! C'est aussi ce qui fait son charme : un véritable labyrinthe de ruelles en escaliers végétalisés. On retrouve çà et là les codes crétois, à l'image des grosses jarres en terre cuite. Et surtout, du blanc et du bleu, de la mer jusqu'au ciel et des façades jusqu'au rambardes de la promenade en bord de mer. Les drapeaux du pays, omniprésents, font fièrement flotter les couleurs du pays, eux aussi.

Pour une pause baignade (du coup, bien méritée) dans les eaux limpides de la Méditerranée, plusieurs petites plages au choix. En plein centre, celle de Kitroplateia s'avère bien agréable. Non loin, la statue de la corne d'Almathea nous invite à nous replonger dans la mythologie grecque. C'est dans une grotte, en Crète, que Zeus a été nourri par une chèvre, Almathea. Un jour, par accident, il lui casse une corne ; il lui donnera alors le pouvoir de se remplir de victuailles, donnant naissance à la fameuse corne d'abondance.

Abondance, voilà qui caractérise également très bien la taverne « Platanos », au cœur du village montagnard typique de Fourni, à une vingtaine de minutes en voiture d'Agios Nikolaos. Sur les tables à l'ombre du grand platane, tout d'abord un défilé de mezze, plus délicieux les uns que les autres : olives, dolmadakis (feuilles de vigne farcies), dakos (pains sec recouvert de tomates et de feta), escargots, galettes de légumes, salade grecque... Et ce n'est que l'entrée... Suivent ensuite de succulents plats de viande grillée (porc, poulet, boeuf...). Une petite touche sucrée ? On croque volontiers dans un loukoumades, un beignet recouvert de miel. Et pour faire passer tout ça, un petit verre de Raki, forcément.

Jour 2 : Visite de Spinalonga, île-forteresse

La mer est belle, alors prenons-là jusqu'au golfe d'Elounda, où se trouve l'île forteresse de Spinalonga. L'un des sites incontournables de Crète, tant pour sa beauté que pour son histoire. Depuis Agios Nikolas, il faut compter une heure de bateau.

Un ticket (8€) au guichet et nous voilà partis pour le tour de l'île. Encore plus intéressant accompagné, par exemple par Ekati, guide francophone. Chargée d'histoire, l'île située dans un emplacement stratégique était déjà occupée pendant l'Antiquité. Une forteresse avait été érigée pour protéger Elounda, la ville pile en face. Ensuite, au tour des Vénitiens d'en construire une nouvelle, sur les ruines de l'ancienne et, en 1715, cette dernière cède à l'invasion ottomane.

L'histoire de Spinalonga ne s'arrête pas là. De 1903 et pendant une cinquantaine d'années, elle accueille les lépreux de Crète et de Grèce, déportés ici pour des raisons sanitaires. « A peu près 2000 malades sont passés par ici » explique la guide. Reclus, ils vivaient dans des conditions de vie extrêmement difficiles. D'abord, chacun pour soi. Il faudra attendre 1935 pour qu'une communauté de malades s'organise vraiment. « La forteresse abritait alors un village crétois, comme les autres villages de l'époque. Les malades cultivaient la terre, avaient des animaux domestiques, des magasins... » poursuit Ekati. L'île n'est plus habitée depuis 1957, année à laquelle les malades furent transférés du côté d'Athènes. Abandonnée jusqu'en 1970, elle devient ensuite un site archéologique protégé. L'endroit a inspiré l'écrivaine anglaise Victoria Hislop, pour l'écriture de son roman *The Island* (L'île des oubliés, 2012).

Un chat rouquin semble jouer les guides. « C'est la mascotte de l'île ! » s'amuse Ekati. On découvre d'abord une ruelle aux portes colorées, comme du temps des ottomans. Un musée retraçant les différentes périodes de l'île a remplacé les magasins de l'époque. L'hôpital, imposant, rappelle la période de la léproserie. On s'attarde également devant les ruines d'anciennes maisons, où les figuiers de barbarie ont repris leurs droits, une église (où se mariaient les malades) et une mosquée. Puis on fait le tour de l'île, au milieu des vieilles pierres, où s'épanouissent tamaris et lauriers. Le système de fortifications impressionne tout du long. Avant de partir, on n'oublie pas de monter au sommet de la tour, pour une vue imprenable sur les environs.

Jour 3 : Kritsa : randonnée dans les gorges et déjeuner typique dans le village

A seulement 10 kilomètres de route d'Agios Nikolaos, les environs de Kritsa promettent une belle immersion les paysages crétois typiques. On s'émerveille d'ores et déjà à la vue du village, agrippé à sa falaise, une multitude d'oliviers à ses pieds.

Tant qu'il est encore tôt, on se rend dans les gorges du même nom, pour une jolie balade. Sportive à certains endroits, il faut bien l'admettre, quand les rochers se resserrent, formant d'étroits passages. Quelle beauté, parmi les lauriers roses, qui poussent ici en toute autonomie ! Le tout, dans un concerto de cigales. Pas de point baignade : les gorges ne sont pas en eaux, sauf lors de très grosses pluies (et, ces jours-là, pas de rando !). Sortis des gorges, immersion au beau milieu des champs d'oliviers, de caroubiers et d'amandiers, où vagabondent çà et là quelques troupeaux de chèvres.

Où déjeuner ?

Comme on dit, après l'effort, le réconfort : on le trouve à la terrasse ombragée du restaurant Paradosiaki Taverna Platanos, une taverne typique au cœur du bourg. A la fraîcheur des grands platanes, les Crétois se plaisent ici à refaire le monde – ou à le faire tout court. Comme les autres jours, on se régale avec les mets typiques. Après le festin, on se plait à faire les boutiques du village, où dégoter de jolis souvenirs : vêtements, broderies typiques, linge, bijoux, poteries...

Comment s'y rendre ?

En avion : Paris, compter 3h30 de vol jusqu'à l'aéroport d'Héraklion. Par exemple, avec la compagnie Transavia au départ de Paris Orly. Il faut ensuite compter 1h de route (et quelle route !) depuis l'aéroport pour rejoindre la station balnéaire d'Agios Nikolaos.

Où dormir ? Au St Nicolas Bay Resort Hotel & Villas

A 1,5 km du centre-ville, à l'écart des foules, ce resort de luxe avec vue imprenable sur le golfe de Mirabello a tout pour séduire le voyageur en quête de confort et de quiétude. Pensé à l'image d'un village crétois, il déploie ses appartements et villas d'un blanc éclatant au beau milieu d'une végétation mêlant notamment palmiers, oliviers, lauriers roses et ibiscus. Tous offrent une vue mer, avec, au loin, petites îles et montagnes...

Un resort à l'atmosphère authentique

Il règne ici une ambiance à la fois familiale, chaleureuse et décontractée. Pas de bling bling, rien que de l'authenticité ! Cela tient d'ailleurs à cœur à son directeur, l'adorable Alexandros Glynis, qui se plie en quatre pour ses invités. Sa Crète, il l'aime et il veut nous la faire découvrir de la plus belle des façons : toujours là pour nous indiquer un petit village crétois à visiter, une excursion en bateau, une adresse typique pour se régaler... Bref, St Nicolas Bay n'a rien de ces resorts à l'ambiance impersonnelle. Au contraire, c'est tout à fait le genre d'endroit où l'on se sent comme chez soi, avec, très vite, nos petites habitudes... L'ensemble du personnel est charmant et aux petits soins.

Des chambres et des villas avec vue mer

Même la plus petite des chambres (29m²) offre une vue imprenable sur la mer, à admirer déjà depuis son lit. Balcons et terrasses – tantôt équipés de jacuzzis – permettent aussi d'en profiter pleinement. Le mobilier et la déco, au style chic et moderne, font appel à des matériaux naturels d'origine locale, depuis les murs en plâtre blanc jusqu'aux salles de bain en marbre. Les villas (et certaines suites) disposent de leur propre piscine d'eau de mer chauffée. Le resort a récemment été rénové et même agrandi : quatre studios classiques (avec piscine privée) et huit suites classiques (avec deux chambres, piscine privée et vue sur la mer) ont vu le jour cette année.

Une piscine et une plage privée

Pour se baigner, au choix : la piscine, avec la mer à perte de vue ou bien, en contrebas, la petite plage privée et ses transats, pour une baignade dans la mer chaude (28 degrés l'été) et translucide.

Un espace SPA avec vue sur la mer

Le Poséidon Spa offre toute une gamme de soins. Parmi les « signatures », on a tout particulièrement apprécié le « Poseidon Aromatcellutox Cretan Herb Detox Massage », un massage drainant aux herbes crétoises. Il favorise la circulation de la lymphe, débarrasse le corps de ses toxines, agit sur la cellulite et la rétention d'eau. Mention spéciale pour la salle de massage avec vue sur la mer !

Pour se réveiller de façon tonique, on peut faire confiance à la pétillante Maria (Anthos Yoga Studio), parfaitement bilingue en anglais, puisque l'un de ses parents est originaire d'Angleterre. Elle vient donner des cours pour tout niveau à l'hôtel. Un plaisir, là encore avec vue mer.

Des restaurants faisant honneur aux produits locaux

La Crète est réputée pour sa gastronomie et son fameux régime crétois. Les 5 restaurants et 2 bars de l'hôtel lui font bien évidemment honneur, en ne faisant appel qu'à des entreprises et des fermes locales. L'hôtel possède même son propre jardin, où poussent plantes aromatiques et légumes. Pour le petit-déjeuner, on s'attable sur l'agréable terrasse ombragée du Club House Restaurant. Il propose un large buffet sucré-salé, mais aussi des plats à la carte (omelette, pancakes...). Pour la jouer locale, on goûte volontiers au yaourt grecque au lait entier, accompagné de fruits frais – les figues sont un délice – et de miel crétois. Le midi, c'est le Blue Bay, au-dessus de la plage, qui nous régale (olives, poulpe grillé, salade grecque, poisson frais, halloumi grillé...). Le soir, on dîne volontiers au Kafenio, en surplomb de la mer, avec une adorable petite chapelle, où se déroule d'ailleurs des mariages). On y déguste une cuisine crétoise typique, des mezze (dolmadakis, dakos, beignets de courgettes, Halloumi grillé, caviar d'aubergine, beignets de courgette...) jusqu'au poisson grillé, à choisir soi-même au préalable. On ne peut plus frais : il vient de la baie ! Pour un dîner plus guindé, on adore le Minotaure et ses concerts live au bord de la piscine décorative. Bon à savoir : on peut même prendre des cours de cuisine à l'hôtel.

Le prix : à partir de 300 euros/nuit.

Site Internet : <https://www.stnicolasbay.gr/fr/> ■